

La renaissance de Lip

JEAN-CLAUDE SENSEMAT · VENDREDI, 15 JANVIER, 2016

C'est en Janvier 2016 que **Jean-Claude Sensemat** a cédé la marque *Lip* qu'il avait acquise en 1990 auprès du tribunal de Besançon devant Cartier qui convoitait aussi la marque.

Finalement, c'est **Jean-Luc Bernerd**, déjà exploitant de la licence de la marque qui a eu la faveur, parmi plusieurs prétendants au rachat.

Dès 1990, **Jean-Claude Sensemat** a relancé la marque *Lip* après la faillite de la société horlogère du Doubs *Kiplé* qui détenait la marque sans savoir la développer.

Parti de zéro, il installa cette nouvelle activité horlogère à Lectoure dans le département du Gers où il occupait la place de premier entrepreneur privé grâce à un Groupe d'Import-export d'outillage qu'il avait fondé en 1970.

L'homme d'affaires a su très rapidement redonner les couleurs du profit à la glorieuse marque horlogère si chère aux cœurs des Français. Il a fait vendre par ses équipes des millions de montres *Lip* en France mais aussi à l'international.

« J'ai rapidement compris qu'il fallait rééditer les modèles cultes de *LIP*, notamment celle portée par le **Général de Gaulle**, le modèle T18 que le Gouvernement Français avait offert à **Winston Churchill** ou encore faire élaborer la montre **Jean Mermoz** depuis l'horloge de bord *Lip* de l'avion le Laté 300 appelé Croix du Sud.»

Puis il y eut cette nouveauté marketing, **Jean-Claude Sensemat** accepta et encourageât l'idée que les montres *Lip* soient offertes par la presse, en prime pour un abonnement. En premier il y eut *le Nouvel Observateur* car **Claude Perdriel** le patron emblématique du groupe de presse était favorable à l'image que *Lip* et *l'Obs* véhiculaient.

Le succès fut tel que la presque totalité de la presse Française adopta cette formule :

« Quand *l'Obs* ou *le Figaro* offrent une montre *Lip*, leurs abonnements sont supérieurs que s'ils offrent une autre marque. »

raconte avec fierté l'homme d'affaires.

« Certes cela m'a valu les insultes de certains grands noms de l'horlogerie qui m'accusaient de brader et de dévaloriser le métier. »

Désormais, Il n'hésite plus à livrer son secret :

« Quand j'ai acheté cette marque mythique j'ai tout de suite demandé à mes troupes de ne jamais se prendre pour des horlogers.

Le jeu n'était pas de vendre de simples montres, même parfaites, mais de vendre des *Lip*, le marketing avant la quincaillerie horlogère. »

En fait de marketing, il y eut la montre du **Général de Gaulle** offerte à **Bill Clinton** pour la commémoration du cinquantième anniversaire du débarquement des alliés en France.

Le Président américain ne manqua pas de remercier **Jean-Claude Sensemat** par une missive venant directement de la Maison Blanche.

Il garda la montre et la déclara dans son patrimoine personnel.

« Pour moi, cette montre ne pouvait qu'être Made in France, d'ailleurs dès 1992 nous l'avons fait fabriquer avec d'autres modèles en France Comté et dans le Haut-Doubs. De plus, nous avons collaboré avec **Jacques Braconier**, technicien connu et reconnu dans cette région horlogère, pour pouvoir y faire fabriquer de nombreux modèles *Lip*.»

Jean-Claude Sensemat ne peut parler longuement de *Lip* sans parler de son Ami **Fred Lip** :

« Dès la reprise de la marque, je suis allé voir Fred, qui m'a reçu avec son épouse Andrée, pour lui dire que rien ne pouvait se faire sans son expérience historique. Une amitié, une relation très forte est née entre nous et nous nous sommes vu avec bonheur, très souvent jusqu'à son décès, il me manque toujours. »

Jean-Claude Sensemat s'inscrit dans la saga *Lip* commencée en 1867 par la famille **Lippmann** qui apporta beaucoup à l'industrie horlogère française. *Lip*, sous **Fred Lip**, employa j'usqu'à 1400 salariés qui furent bien ingrats avec cette famille sous le couvert de luttes syndicales. Ils se faisaient appeler « les *Lip*.»

Cette expression est toujours restée dans le vocabulaire syndical.

Décidant de s'établir au Canada avec sa famille pour y poursuivre ses activités d'homme d'affaires **Jean-Claude Sensemat** décide d'accorder une licence de la marque *Lip* à **Jean-Luc Bernerd** qui a créé la *Manufacture Générale Horlogère (MGH)* à Lectoure.

« J'ai été très heureux de mettre le pied à l'étrier de Jean-Luc en lui accordant toutes les facilités financières. Durant toutes ces années, j'ai veillé à ce que l'esprit de la marque *Lip* demeure conforme à l'esprit des fondateurs et j'ai veillé au suivi et au renouvellement des marques et brevets dans le monde entier ainsi qu'à la lutte contre la contrefaçon en Asie.

»

L'homme d'affaires français, devenu Canadien gère depuis Montréal ses actifs financiers et immobiliers, gageons qu'il n'hésitera pas à saisir ainsi d'autres opportunités.

Mélanie Saint-Jean pour le www.lefrancaismagazine.com